a 11

Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Le huit aoust dernier j'eu l'honneur de vous ecrire pour vous prier de m'accorder vôtre protection afin d'obtenir un jugement equitable en faveur du Bandage ~~que le~~ vous ay envoyé avec plaisir dés le 5 mars dernier; me persuadant qu'aprest avoir vû mon prémier Bandage approuvé on ne me constitüeroit pas, de gayeté de cœur, dans des fraits inutiles, et toûjours nuisibles à une petite fortune comme la mienne; je m'en flattois, avec d'autant plus de raison, que mon second est ~~plus~~ parfait que le premier et que son utilité et sa commodité est bien reconnüe de plusieurs personnes qui en font usage en se conformant aux Regles prescrites dans mon memoire à cet effet; et il est si estimé qu'il y a eu quelqu'un d'entre nos chirurgiens, qui sous prétexte de m'en procurer le debit, ont eu asser peu de bonne foy, pour surprendre, par finesse, une partie de ma confiance, et sans perdre aucun tems en ont fait fabriquer sur le modele des miens, pour, dans les occasions que je ne puis connoitre que par eux, en distribüer et m'enlever par ce moyen, le peu de profit que je croyois avoir lieu d'esperer, avec tant de justice. ainsi je puis fort bien m'appliquer ces vers. Sic vos non vobis nidificatis aves &c.a voilà sans doute quelle

ARC 16 d. 1 n.° 15 p. 5

+

fera Ma recompense, si vôtre Justice ne se porte à prendre
mes Interrêts en main pour faire approuver le Bandage;
Ce qu'on ne Croit pas me devoir être refusé, puisque le
prémier a bien merité Cette faveur. sur Celà, j'attends
tout de vous; si par Ignorance j'ay obmis quelques formalités
nécessaires pour parvenir à mes fins, faites moy le plaisir de
m'en Instruire, je ferai de mon Mieux pour reparer ma
faute.
quand au Nouveau Bandage pour le Nombril, dont j'ay
Eû l'honneur de vous parler. C'est une piéce d'une utilité
Très Grande, reconnüe pour telle par tous les Connoisseurs
qui l'ont Vüe, et particulierement par Ceux qui En font usa[ge]
et que Je me ferai un vray plaisir de Vous Envoyer, dans
Tems plus favorable, et si l'academie le Requiére.
Je vous prie de M'Excuser si pour vos lettres Je ne profite
plus du Couvert du Ministre, n'osant plus m'addresser à
Ceux qui me procuroient Cette faveur, parcequ'ils disent
que vous vous Moquer de moy, et pour leur ôter l'occasion
de pârler de la sorte Je ne leur dit plus rien sur Cette matière.
Je souhaitte que vous me mettier à Lieu de leur prouver
que j'avois raison de leurs dire que vos affaires vous

+

Contraignoient à m'oublier, mais seullement pour un tems. J'attens Cette Grace de vous Et Celle de me Croire du plus profond respect

Monsieur

Votre très humble Et très obeissant serviteur
Duault Duplessix
Commis pour la Compie des Indes

Au bureau des Classes a St Malo le 31. 8bre 1762

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

A Monsieur

Monsieur Lipsel le Jeune
Maitre en chirurgie Rue
Mazarine
à Paris